

Chronique n°3 : Le biais entre le clocher et la nef

Il faut un examen plus approfondi pour découvrir que le clocher dont la base est carrée est en biais par rapport à la nef de l'église. Ce biais est d'environ 6°.



Curieusement ce biais n'est mentionné nulle part, à notre connaissance, y compris dans le livre de Michel Bricaud, présentant pourtant plusieurs fois l'église en plan, et notamment en page 194 où est reproduit un plan de 1890 semblant établi par l'architecte Darcy¹ consulté sur la consolidation du clocher avant l'architecte Jousset².

Il est vrai que les concepteurs de l'église se sont efforcés de ne pas le faire apparaître en trichant habilement sur les volumes et les saillies.

Ce premier élément montre que la nef a été construite après le clocher.

Deux autres éléments confortent ce premier point. Il s'agit :

- du fruit existant au pied du mur est, destiné au renvoi des eaux de pluie, visible à l'intérieur de l'église
- des fenêtres existantes antérieurement sur ce même mur, aujourd'hui murées ou occultées.

Par ailleurs, à plusieurs reprises il est fait mention d'une réalisation de la fin du XV^{ème} siècle pour la tour du clocher, alors que la date la plus ancienne mentionnée sur l'église actuelle est 1537.

Cependant la position de la nef a été parfaitement déterminée par rapport au clocher. En effet les parois des piliers délimitant la nef centrale au nord, sont alignées avec l'angle sud-est de la tour du clocher.

De plus, il apparaît probable que le chœur a été positionné de sorte que la longueur et la largeur de l'église soient proportionnés suivant le nombre d'or.

A suivre : Un chœur plus élevé

1- Darcy architecte diocésain né en 1823. Après avoir fait l'école des Beaux-Arts de Toulouse il exerce les fonctions d'architecte-voyer au Mans tout en travaillant de 1852 à 1853 dans l'agence de Viollet-le-Duc. Désigné architecte diocésain d'Évreux le 10 août 1872 il procède à la réfection des arcs-boutants de la cathédrale sous la direction de Viollet-le-Duc. Dès 1879, il est membre de la commission des monuments historiques d'où il démissionne pour devenir en 1891 membre du jury d'examen de l'administration des cultes pour l'admission des architectes diocésains. Fonction qu'il amènera à être nommé membre du jury d'examen des architectes attachés à la commission en 1892. Après 5 années d'exercice à ce poste il est investi architecte des monuments historiques d'Eure-et-Loir, Eure, Sarthe et Mayenne.

Ses projets et travaux de restauration sont très nombreux et concernent de nombreux édifices (églises, châteaux, etc.) dans toute la France parmi lesquels on retrouve Ivry mais également hôtel de ville de Dreux et l'église de Vernon.

Il décède en 1904

2- A. Jousset architecte à Tours ayant procédé à la restauration de nombreuses églises et chapelles